

### Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc (Mc 1,1-8)

- 01 Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu.  
02 Il était écrit dans le livre du prophète Isaïe : Voici que j'envoie mon messager devant toi, pour préparer la route.  
03 À travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route.  
04 Et Jean le Baptiste parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés.  
05 Toute la Judée, tout Jérusalem, venait à lui. Tous se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain, en reconnaissant leurs péchés.  
06 Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.  
07 Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales.  
08 Moi, je vous ai baptisés dans l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Copyright AELF – 2011 – Tous droits réservés

### De commencement en commencement

« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. » (Gn 1,1) « Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu » (Mc 1,1). L'Avent : commencement de l'année liturgique. Commencements. Voilà le mot qui ouvre et l'Ancien et le Nouveau Testament. Ce mot me fascine parce qu'il évoque le mystère des origines. J'ai toujours aimé les commencements. Il y a dans tout commencement quelque chose de fascinant et de mystérieux, quelque chose de frais, de pur, de dynamique, de généreux, et encore quelque chose de risqué et d'imprévisible, mais aussi quelque chose d'archétypal auquel on se réfère pour évaluer son présent. Plus qu'un simple début, tout commencement est à proprement parler saut dans l'inconnu, éclatement de nouveauté, explosion de vie. Il y a au cours de notre existence quelques grands commencements: la naissance, l'éclatement de l'amour, le retournement vocationnel, l'engagement dans une carrière. Mais les commencements ne se limitent pas à ces grands moments. Toute vie humaine est un perpétuel commencement. Vivre c'est d'aller de commencement en commencement. À vrai dire, la vie n'est jamais un recommencement, ni au sens de répétition de ce qui a été bon et bien fait, ni au sens de correction ou de reprise de ce qui a été mauvais ou mal fait. Chaque jour, il s'agit de commencer tout court parce que chaque jour est proprement nouveau, imprévisible et parce que Dieu est toujours l'Étonnant. La vie ne peut être que commencement puisqu'elle est acquiescement à l'appel inédit d'un Dieu surprenant et réponse aux sollicitations imprévisibles de l'ici-maintenant. Vivre humainement, c'est commencer.

L'évangile de ce dimanche raconte le mystérieux commencement de Jésus comme prophète itinérant et comme Fils de Dieu. Commencer, c'est pour lui se laisser réengendrer par le dynamisme du Règne de Dieu qui l'envahit soudainement et par l'obéissance à celui qui se révèle gracieusement à lui comme Père. Sa vie se termine sur la croix par la résurrection qui est l'ultime commencement, car tout y est donné et il n'y a plus rien à venir.

À la fin de sa vie, François d'Assise, qui était pourtant fort avancé dans les voies spirituelles, disait à ses frères : « Jusqu'ici nous n'avons rien fait. Commençons. » Qu'attendons-nous pour commencer? François d'Assise, Moïse, le Bouddha, Jean-Baptiste, Jésus. Qu'ils sont beaux et troublants ces grands Commencements!

Richard